

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV

MONTREAL, 29 JUILLET 1893.

No. 30

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposées à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

BONNES AMES

La charité est une vertu chrétienne, on dirait vraiment que ce n'est pas une vertu catholique.

Le village de la Côte-des-Neiges renferme une certaine classe de population besogneuse qui vit généralement de la charité des honnêtes et riches cultivateurs de l'endroit.

Autrefois, il n'y a pas longtemps encore, le Séminaire, qui doit venir en aide aux pauvres et aux invalides de l'Île de Montréal (Section 5) donnait \$200 à la municipalité de la Côte-des-Neiges pour son école.

Le Séminaire a, par économie, retiré cette allocation.

Par contre, ces messieurs faisaient chaque année cadeau aux pauvres du village du foin récolté sur le terrain attenant au cimetière de la Côte-des-Neiges et que l'on appelle le nouveau cimetière.

Grâce à ce foin, les pauvres gens trouvaient moyen de nourrir une vache pendant l'hiver, pour n'être pas absolument à la merci de la charité publique et de l'aumône.

Or, l'année dernière, le terrain du nouveau cimetière a été béni et, le croirait-on, cette année, le Séminaire a fait encore faucher le foin, mais sous prétexte que le terrain sur lequel il a poussé était consacré, il refuse de le donner aux pauvres pour nourrir leurs animaux et le brûle sous leurs yeux plutôt que d'en faire la distribution.

Ces pauvres gens n'avaient que cette ressource pour passer leur hiver et on la leur enlève dans un accès de fanatisme idiot.

Peut-on croire que le Christ miséricordieux, bon, charitable, secourable, ait jamais commandé un acte aussi inhumain sous prétexte de respect et de vénération ?

Non, de telles idées ne peuvent germer que dans les cervelles étroites qui ont remplacé le grand esprit chrétien par une exploitation réglementée et tarifée.

Allez donc voir un peu si les curés se gênent de faire manger le foin des cimetières à leur cheval gras et à leur vache grasse !

Pour les pauvres, par exemple, c'est autre chose.

DUROC.